

Centre Départemental

d'Informations

N° 2519/4

COMPTE-RENDU PÉRIODIQUE N° 28
DU 1er au 15/7/40**SECRET**ÉTAT D'ESPRIT

Européens.— La résignation a succédé au désespoir et à la révolte des esprits contre l'abandon de la lutte. Mers-El-Kébir a compromis l'espoir mis jusqu'ici en la victoire de l'Angleterre. La situation générale paraît encore obscure. Les uns attendent la liberté d'une victoire anglaise. Les autres espèrent que les offres de paix que le Chancelier Hitler pourra faire à l'Angleterre seront acceptables et que la reconstruction de l'Europe pourra commencer.

Dans l'ordre intérieur, l'adhésion au Gouvernement du Maréchal Pétain devient à peu près unanime. Les rêves d'autonomie se sont dissipés devant la fermeté du Gouvernement et l'attitude très nette des Indigènes (en particulier Anciens Combattants). Les querelles sur les responsabilités sont vives. On incrimine à tour de rôle, selon les opinions préconçues, les Juifs, le Front populaire, l'Etat-Major, le Parlement, les Instituteurs, le P.S.F., la Constitution, les mœurs, l'alcoolisme, les marchands de vin, etc... Ce sont le plus souvent des généralisations hâtives qui donnent matière à des incidents. Ceux-ci se sont limités jusqu'ici à des algarades personnelles. Un sentiment très vif de la nécessité de la discipline l'emporte sur l'esprit de rancune. Il s'accompagne d'un besoin de rénovation "des autres" qui apporte à la réforme entreprise par le Gouvernement une sympathie mêlée de curiosité. La personnalité du Maréchal domine de très haut toute la situation.

Les restrictions imposées sont acceptées sans trop de peine. On les souhaite égales pour tous. On attend avec impatience la démobilisation pour reprendre le travail, surtout aux champs. En fin de période, on note avec satisfaction un adoucissement des règles de la circulation.

Indigènes.— L'inquiétude ressentie par la population indigène sur le sort définitif de l'Algérie n'a pas ébranlé son loyalisme. La masse s'abandonne au fatalisme musulman. L'élite, à part quelques ambitieux aux visées encore confuses, redoute le changement ou souhaite une assimilation encore plus complète de l'Indigène au Français. On a d'ailleurs souffert des malheurs de la France avec autant d'intensité et parfois même avec plus de dignité que n'ont fait les Européens. On a toujours été décidé à défendre la "Mère Patrie" et l'Algérie avec elle jusqu'au bout. On n'a jamais rien voulu entreprendre contre les ordres du Gouvernement français. On a confiance dans le Maréchal Pétain. En fin de période, on a recueilli l'expression d'opinions royalistes.

DESTINATAIRES

Cabinet Préfet
S.G.I. Alger
Division Cne.
C.I.E. Central
C.I.E. Cne.
Archives.

Depuis Mers-El-Kébir, l'attitude de l'Angleterre est sévèrement jugée. On va même jusqu'à souhaiter sa défaite. La propagande allemande exploite un prétendu accord secret entre l'Angleterre et les Sionistes. Ce thème fait impression. Pourtant, on ne comprendrait pas qu'un conflit pût éclater entre l'Angleterre et la France (C.D.I. 5/7).

de
On a, ~~peur~~ la puissance de l'Allemagne, une crainte admirative. On semble redouter l'intervention du Chancelier Hitler dans les affaires algériennes. Les maladresses de langage de certains européens pourraient bien contribuer à entretenir cet état d'esprit.

On est très surpris que la France ait cédé si vite à l'Italie. On marque une farouche détermination de ne pas tomber sous la domination d'un pays dont l'attitude n'a guère inspiré d'estime. On semble redouter l'éventualité d'un rapprochement franco-italien (C.D.I. 10/7).

Dans l'ordre intérieur, les questions économiques passent au premier plan. On craint le chômage et on souhaite le travail. On demande à être traité exactement comme les Européens, aussi bien pour les secours de première urgence que pour les primes de démobilisation et pour les quantités de vivres allouées (sucre, café, huile, savon). On note une assez grande défiance de la monnaie de papier qui provoque un vif mouvement d'achat de bijoux, de bijoux et de toutes sortes de marchandises.

Antisémitisme. Les milieux indigènes ne pensent pas que des incidents antisémites puissent être provoqués par les Musulmans. Le souvenir des sanctions de 1934 est encore vivace. On refuse de se faire l'instrument des rancunes de certains européens. Mais on se plaint de l'attitude des commerçants juifs (tissus) et de l'arrogance des jeunes gens. On reproche à un trop grand nombre d'Israélites de s'être "embusqués". On reproche à l'Angleterre de soutenir les Juifs. On s'accrocherait d'un racisme français anti-juif, et les premières mesures prises par le Gouvernement pour le recrutement du personnel dirigeant et des fonctionnaires sont accueillies avec satisfaction. Cependant, le bruit que le décret Crémieux serait abrogé ne laisse pas d'inquiéter l'élite (C.D.I. 10/7).

ATTITUDES POLITIQUES OU RELIGIEUSES

a) Communistes. On a cru pouvoir relever quelques traces de propagande communiste à Philippeville et à Djidjeéli (C.D.I. 4 et 5/7).

b) Oulémas réformistes. Dans les milieux oulémas de Constantine, on a émis l'opinion que l'attitude de l'Angleterre était inexplicable. On a souhaité une défaite qui permettrait aux Arabes de secouer le joug des Juifs (Palestine). Le Maréchal Pétain inspire confiance. La politique de la France sera raciste; elle débarrassera le pays de l'emprise juive (C.D.I. 11/7).

c) Plus tunisiens. - Le Docteur Bendjelloul, récemment démobilisé, n'a pas pris part officiellement aux manifestations du 14 Juillet. On fait de plus en plus appel à son intervention. Dans certains douars de Kabylie, on le considère comme le futur Chef de l'Algérie. Son nom est associé à celui du Chancelier Hitler.

SITUATION ECONOMIQUE

Dans l'ensemble, elle donne quelque inquiétude aux notables Français et Indigènes. La récolte ne s'annonce pas très belle. Le chômage s'accroît. Il va falloir donner du travail et du pain à tout.

a) Agriculture. - Sauf dans quelques régions privilégiées du Tell et du Nord de Sétif, le rendement du blé paraît assez faible (6 à 8 quintaux à l'hectare). Exceptionnellement, les blés bridi et florence-encore donnent des rendements de 15 à 18 quintaux.

On fait un gros effort pour obtenir de la semence de pommes-terres jusqu'ici importées de France. On souhaite la démobilitation rapide des agriculteurs et des artisans agricoles.

Les prix du bétail maintenus assez élevés par des achats qu'une crise de défiance du papier monnaie marquent cependant une légère tendance à la baisse. Cette baisse, due à la sécheresse a peu d'influence sur les prix de détail.

b) Industrie, commerce, rayonnement. - Le chômage s'étend dans les mines tunisiennes et les mines de l'Est constantinois. La main-d'œuvre pour les moissons est abondante et à bon marché. Les offres de main-d'œuvre scolaire n'ont aucun succès.

On a noté dans la période envisagée de gros achats de marchandises de toutes sortes.

Le savon a été distribué dans des conditions qui ont presque partout donné satisfaction à la population.